AVIS AUX LECTEURS:

Le comité de rédaction du journal a demandé à notre ami Bernad Delaly de rédiger chaque mois une « tribune libre » où il pourrait s'exprimer comme l'indique le nom de la rubrique, « en son nom et en toute liberté ».

Nous souhaitons que ces tribunes soient l'occasion d'échanges fructueux. Si vous êtes d'accord, si vous n'êtes pas d'accord, écrivez au journal (pasteur Bouyssou, MBS, 7 avenue du Belvédère 93310 Le Pré Saint-Gervais ou pasteurbouyssou@free.fr). Vos réactions nous permettront d'alimenter un « courrier des lecteurs » et de créer ainsi entre nous de nouveaux lieux d'échanges et de dialogue. ….. D.B.

Tribune Libre: Reflexions à partir de la chasse à courre… par Bernard Delaly

Ça y est, la meute s'est élancée, les chiens se précipitent dans le sentier forestier, énervés, ils aboient, grognent, jappent, clatissent, se bousculent, mordillent les oreilles de leur voisin d'un rapide coup de dent, se tortillent puis tirent une langue pendante en arrosant de bave les alentours. Les valets les dirigent à cheval ; les trompes de chasse résonnent au fond des bois. Comme dans l'armée, les sonneries ont toutes une signification. L'on avait repéré un grand cerf probablement d'au moins dix-cors jeunement. La pauvre bête est vite encerclée, affolée, et bientôt aux abois. A bout de souffle elle s'affaisse dans la poussière en attendant une mort qu'elle sait inéluctable, elle n'a même plus la force de bramer. C'est l'hallali. Les chiens l'entourent en remuant la queue car ils savent qu'ils vont avoir leur récompense. L'homme s'avance lentement, un sourire de satisfaction entre les lèvres. Enfin il enfonce sa dague dans le cou du cerf qui le regarde, épouvanté, éploré avant d'expirer dans une marre de sang. La viande d'un animal épuisé sera mauvaise, mais peu importe, on aura eu le plaisir de tuer. Autrefois il était d'usage d'offrir un sabot de la victime à une dame ou demoiselle de qualité qui suivait la chasse en voiture hippomobile. Je ne sais pas si cette coutume perdure de nos jours.



La chasse à courre est un joli spectacle ; affreusement cruel. Depuis que les loups ont disparu il est cependant devenu indispensable d'éliminer les bêtes dégénérées, de manière à éviter l'abâtardissement de la race qui les amènerait à adopter le caractère placide des vaches de nos prés. Pour être beau, il convient que le cerf soit toujours svelte, vif et aux aguets. Or, ce sont les plus faibles qu'il est le plus facile de supprimer.

Tout cela est bien beau, mais le fait que Monseigneur ait béni la meute au départ de l'action est choquant ! Pourquoi ? Risquait-elle de se faire dévorer toute entière par l'animal poursuivi ? Tradition ? Certainement dérive malsaine.

Le 21 Août, dans le petit village de Saint Christophe d'Allier (Haute Loire), le prêtre bénit les voitures ! Pourquoi bénir un tas de ferraille ? Pour lui éviter des pannes ? Pour l'empêcher de verser dans un fossé si le chauffeur s'est endormi ? Si c'était vrai les assurances embaucheraient des prêtres.

Autrefois, quelquefois, sur le tableau de bord des voitures, une plaque de cuivre était ornée d'un portrait du Saint avec la mention "*Regarde Saint Christophe et va t'en rassuré*". Si on la contemple trop l'on risque l'accident ! Dérive malsaine, et de plus dangereuse !

J'espère que nos amis catholiques ne seront pas trop outragés par mes propos si d'aventure ils lisent ces lignes. Les fidèles sont attachés à des traditions qui n'ont plus lieu d'être, la catholicité renâcle toujours devant des réformes que refusent les dévots. Je vais tenter de me faire pardonner en affirmant que c'est en partie grâce au catholicisme que l'on a pu conserver tableaux et statues d'annonciations, de natalités et de crucifixions, chefs d'œuvres de l'art qui règnent maintenant dans les églises et devant lesquels les fidèles prient et vénèrent les Saints qui sont représentés, alors que les Réformés ont toujours considéré que le culte des Saints ou le culte Marial étaient en contradiction avec le monothéisme strict où l'on ne reconnaît que la Trinité. Que seraient devenues ces perfections picturales des plus grands artistes de la création si le catholicisme avait complètement disparu dès le XVI° siècle ? Les guerres de religion, puis la grande Révolution, et enfin les bombardements du XX° siècle on déjà assez fait de dégâts.



Le Messager de Bon-Secours

63ème série, N° 81 **Bulletin paroissial de l'église protestante luthérienne de Bon Secours** *Mars 2006*

Le Carême comme "sas de décompression" … par Daniel Bouyssou

Nous en avons tous fait l'expérience. Nous roulons en voiture par une lumineuse journée de printemps. Nous pénétrons dans un long tunnel. L'éclairage est présent mais modeste. Brusquement, nous sortons du tunnel. Le soleil est si radieux qu'il nous éblouit totalement et qu'on ne peut plus rien voir. Il faut alors s'arrêter et attendre quelques minutes que nos yeux s'habituent à cette si vive clarté. Ce temps d'arrêt, cette pause indispensable, c'est un peu le sens du Carême.

Pendant l'année, nous "roulons" tous plus ou moins à notre rythme, éclairés par les lumières du monde. Sans un sas de décompression, nous serions incapables de fixer la lumière de Pâques.

Le Carême est là justement pour nous permettre d'accommoder.

Le Carême, c'est cette "étape obligée" pendant laquelle tout Chrétien est appelé à poser son sac pour faire le point avec Dieu, avec les autres, avec lui-même.

Comme le publicain de l'Évangile de Luc, il est invité tout simplement à se reconnaître avec humilité pécheur devant Dieu. Non pour s'abîmer dans un remords aussi négatif que stérile, mais tout simplement pour faire place, en lui, à une autre voix que la sienne.

Je prenais un jour la comparaison du verre d'eau. Si celui-ci est plein à ras bord, la goutte de la parole de Dieu ne pourra s'y ajouter sans faire tout déborder. Pour que cette goutte précieuse puisse se mêler à ce que nous avons en nous, il nous faut lui faire une petite place. Le Carême, c'est cet appel à faire en nous de la place, à ménager en nous un espace propre à l'accueil : accueil de Dieu, accueil de l'autre.

Comment procéder ? par la prière bien sûr, par une attention particulière à ce que nous faisons, par le temps supplémentaire que nous nous ménageons dans notre quotidien pour nous mettre au service de nos frères et pour partager.

Petit à petit, pendant ce temps de Carême, nos yeux pourront ainsi se mettre en capacité d'affronter ce prodigieux face-à-face avec notre Sauveur ressuscité.

Le Carême, c'est aussi un appel lancé à chacun d'entre nous pour devenir des serviteurs à l'image du Christ.

Une vérité qui, parfois, risque d'être oubliée par nombre de Chrétiens, y compris par celles ou ceux qui sont sensés, de par leur vocation, se mettre, avec foi et désintéressement, au service de Dieu, de leur Église et de leurs frères…

Ayons attention…

Heures Musicales à Bon-Secours

Concert du quatuor Telemann et du Duo des Lyres

Le Dimanche 12 mars 2006 de 17h à 19h à Bon Secours

Musique allemande et italienne de l'époque des virtuoses.
(Telemann, Haydn, Kulhau, Briccialdi, Rossini)

Le luthéranisme a toujours porté le plus grand intérêt à la musique. Notre paroisse de Bon Secours a besoin d'une plus grande visibilité. De la confrontation de ces deux constats sont nées "Les heures musicales de Bon Secours", une série de concerts organisés par Yoon Pommier et Dominique Calla, un dimanche après-midi par mois (17 h 30).
Venez nombreux afin de partager un temps culturel et convivial dans le cadre magnifique de notre paroisse !

Libre participation aux frais.

Culte tous les dimanches à 10h15

20, rue Titon
M° Rue des Boulets ou Faidherbe Chaligny
Le pasteur **Daniel Bouyssou**
reçoit sur rendez-vous.
Téléphone domicile : 01 43 63 87 12
paroisse : 01 44 93 55 16
email : pasteurbouyssou@free.fr

Président du Conseil Presbytéral : **Claude Chevalier**
Téléphone / Fax : 01 43 49 00 56

Trésorier : **Robert Jérès**
16, Impasse du Bureau - 75011 Paris

CCP APEEL de Bon Secours **52 53 60 Z Paris**

La vie dans la paroisse

La morale chrétienne du XIXè siècle

N'oubliez jamais ce que risquent, en s'accouplant, un homme et une femme qui ne sont pas mariés ensemble : d'engendrer des monstres, de raccourcir leur vie de moitié, d'être atteints de surdité et de cécité, de perdre leurs cheveux, de devenir le réceptacle des pires maladies de notre temps, et, surtout, de voir se fermer à jamais devant eux les portes du paradis.

Abbé Niolet
Nouveaux sermons pour les jeunes époux. (1849)

Il n'est pas douteux que le Père Tout-Puissant ne peut supporter la vue de certaines jeunes filles d'aujourd'hui qui s'exposent aux regards de tous avec des cheveux longs et défaits que rien ne retient. C'est là, la marque d'âmes impures et souillées. La vraie jeune fille, celle qui refuse de contrarier Dieu, se doit toujours tenir ces cheveux sévèrement serrés en chignon et de les relâcher que dans l'intimité de sa chambre. Que nos jeunes filles se souviennent du malheur qui frappa le monde en son origine parce que la femme d'Adam s'était crue libre d'offenser Dieu par ses attitudes négligées.

Mademoiselle Delay-Laroche.
Comment gagner son paradis sur terre.) XIX° siècle.

Le miracle des Billettes (fin)



Jusqu'à la grande Révolution, on célébrait chaque année, la mémoire du miracle des Billettes, par un office public, et l'Hostie miraculeuse, conservée dans un tube de cristal, était exposée à la vénération des fidèles.

Il est étrange que les protestants, qui sont les ennemis nés de la présence réelle, aient consenti à s'établir dans un lieu dont les murailles seules les accusent et les condamnent.
Voici donc un miracle aussi authentique , aussi constaté que possible, avoués par le coupable, par des témoins oculaires ; et le juif sacrilège ne se convertit pas. Preuve évidente que les miracles seuls ne donnent pas la foi ; mais ils consolent grandement la piété, et ravivent la ferveur de ceux qui croient déjà.

Nous autres, enfants de Dieu et de son église, hommes de foi et par conséquent de lumière, nous raviverons dans nos cœurs et la foi et la piété, en allant adorer le très saint Sacrement de l'autel, non pas dans le sanctuaire des Billettes, puisqu'il est profané par un culte hérétique, non plus dans l'église de Saint Jean en Grève, puisque les révolutionnaires l'ont détruite, mais dans l'église paroissiale de Saint Jean Saint François, au Marais, qui, après la tourmente révolutionnaire , a été substituée à Saint Jean en grève.

En 1792, les bandits de la Commune de Paris, ayant mis à mort le vénérable curé de la paroisse de Saint Jean en Grève, son église fut fermée d'abord, puis démolie par les ordres de la convention. Après la signature du concordat, en 1801, l'autorité ecclésiastique ressuscita l'ancienne paroisse de Saint Jean en Grève, et lui donna pour centre une église voisine, dédiée à Saint François et précédemment par les capucins. De là le nom de Saint Jean Saint François, donné depuis lors à la nouvelle église paroissiale.

Le calendrier du mois de mars

Jeudi 2	19 h	Groupe de prière
Samedi 4	17 h	Réunion “crêpes” organisée et animée par les responsables du groupe jeunes.
Dimanche 5	10 h 15	Culte - Assemblée générale - verre de l’amitié
Mercredi 8	12 h 30/13 h	Mini-culte
	14 h	Catéchisme
Vendredi 10	18 h	Réunion à la paroisse St Pierre (55 rue Manin) pour traiter le thème synodal : “Parole, Parentalité, Espérance : quels repères pour les familles”.
Dimanche 12	10 h 15	Culte
Mardi 14	20 h 15	Pause-déjeuner biblique au Foyer de l’âme (rue du pasteur Wagner)
Mercredi 15	12 h 30/13 h	Mini-culte
Dimanche 19	10 h 15	Culte
Mercredi 22	12 h 30/13 h	Mini-culte
	14 h	Catéchisme
	19 h	Conseil presbytéral
Dimanche 26	10 h 15	Culte
Lundi 27	20 h 30	Réunion œcuménique « Les Chrétiens du faubourg » à la paroisse pour préparer la célébration du Vendredi Saint
Mardi 28	20 h 15	Pause-déjeuner biblique
Vendredi 31	19 h	Groupe de prière

<u>Accueil paroissial</u> assuré par D. Calla : le lundi et le mardi de 15 h 30 à 19 h 30

Le coin des ...

Le coin des aimables

Le jugement dernier de Michel Ange a l'air d'une toile de foire peinte pour une baraque de lutteurs, par un charbonnier ignorant.

Guy de Maupassant

Jean sous cette pierre close
repose, si on peut bien
sans faillir dire : "repose"
d'un qui ne fit jamais rien.

Anonyme XVII° siècle

J'ai toujours été étonné qu'on laissât les femmes entrer dans les églises. Quelle conversation peuvent-elles tenir avec Dieu ?

Charles Baudelaire

Siempre sigen los españoles al sacerdotes.... o con cirio o con palo (les espagnols suivent toujours les prêtres... avec un cierge ou avec un bâton).

Proverbe Espagnol

Le coin des Littéraires

Qui craint de souffrir, souffre déjà de ce qu'il craint.
Montaigne

Tolède est une colombe pure aux Pâques Juives et aux cœurs Chrétiens.

Auteur inconnu.

Le coin des mathématiciens

Je n'aime guère les blagues relatives à la religion mais celle ci-dessous semble être mignonne et pas méchante.

Jésus dîne avec les apôtres. On mange, on boit, on papote...
À un moment, le silence se fait à table car Jésus se lève et dit :
- En vérité, je vous le dis : $ax^2 + bx + c = 0$, puis il se rassoit.
Là, Saint Mathieu, perplexe, chuchote à Saint Jean :
- T'as compris quelque chose, toi ?
Et Saint Jean répond :
- Non, rien du tout. Ça doit être une parabole !

Parabole : Courbe constituant le lieu géométrique des points équidistants

Méditation

Source ineffable de lumière,
Verbe en qui l'Eternel contemple sa beauté,
Astre, dont le soleil n'est que l'ombre grossière,
Sacré jour, dont le jour emprunte sa clarté.

Lève toi, soleil adorable,
Qui de l'éternité ne fait qu'un heureux jour ;
Fait briller à nos yeux ta clarté secourable,
Et répands dans nos cœurs le feu de ton amour.

Prions aussi l'auguste Père,
Le Père dont la gloire a devancé les temps,
Le Père tout puissant en qui le monde espère,
Qu'il soutienne d'en haut ses fragiles enfants.

Donne nous un ferme courage ;
Brise la noire dent du serpent venimeux ;
Que le calme, grand Dieu, suive de près l'orage ;
Fais-nous faire toujours ce qui plaît à tes yeux.

Guide notre âme dans ta route,
Rends notre corps docile à ta divine loi ;
Remplis-nous d'un espoir que n'ébranle aucun doute,
Et que jamais l'erreur n'altère notre foi.

Que le Christ soit notre pain céleste,
Que l'eau d'une foi vive abreuve notre cœur,
Ivres de ton esprit, sobres pour tout le reste,
Daigne à tes combattans inspirer ta vigueur.

Que la pudeur chaste et vermeille
Imite sur leur front la rougeur du matin ;
Aux clartés du midi que leur foi soit pareille ;
Que leur persévérance ignore le déclin.

L'aurore luit sur l'hémisphère :
Que Jésus dans nos cœurs daigne luire aujourd'hui,
Jésus, qui tout entier est dans son divin Père,
Comme son divin Père est tout entier en lui.

Gloire à toi, Trinité profonde,
Père, Fils, Esprit Saint ; qu'on t'adore toujours,
Tant que l'astre des temps éclairera le monde,
Et quand les siècles même auront fini leur cours.

<u>Jean Racine</u>

Nous avons respecté l'orthographe du XVII° siècle.

INTERNET:

Le site internet de la paroisse est désormais accessible et mis à jour (www.freewebs.com/bonsecours). Vous pouvez même y laisser vos messages. Un grand merci aux webmasters du site, Gaétan et Théophile Copolota, pour leur collaboration ainsi qu’à tous ceux qui ont apporté leur aide.

🕮 Cultes et lectures bibliques

5/03	Gn 22 1-4	Ro 8, 31-39	Mc 1, 12
12/03	Gn 28, 10-17	Ro 5, 1-11	Mc 8, 31-38
19/03	Ex 20, 1-17	1 Co 1, 22-25	Jn 2, 13-22
26/03	Nb 21, 4-	Eph 2, 4-10	Jn 3, 14-21